

(Autrement) Convergence

pour le syndicalisme
Indépendant Efficace Laïque

AUTREMENT pour
le syndicalisme
Indépendant
Efficace Laïque

SOMMAIRE :

Défi fixé en 2001

1

Du glouton au
croûton...

2/4



Fév. 2005 supplément
n° 1
à BAC N° 11

Directrice de la Publication
Françoise ROCHE

N° CPPAP : 0907S 06175
N° ISSN : en instance

CONCEPTION
&
REALISATION
au siège
5, rue Clisson
75013 PARIS



5 rue Clisson 75 013 PARIS

Tél. / Fax : 01 53 94 07 53

Site : www.sanca-nat.com mèl : sanca-nat@wanadoo.fr

FÉV. 2005 SUPPLÉMENT N° 1
À BAC N° 11

INDÉPENDANT

EFFICACE

ET LAÏQUE

Voilà le défi que nous nous sommes fixés en 2001

Mais que faire contre les prédateurs ?

Résister et les empêcher de nuire.

C'est à quoi je m'emploie et j'espère que dans cette tâche de salubrité syndicale, je ne serai pas seule.

Le syndicalisme que nous nous sommes engagés à faire vivre demande de la conviction pour défendre et promouvoir ses principes et ses valeurs.

Hélas ! La conviction peut s'émousser quand elle est constamment contrecarrée par les combines, les intrigues et la priorité données aux intérêts particuliers.

Alors, les principes et les valeurs s'étiolent, et bientôt plus personne ne prend la peine de s'occuper de si petites choses...

À moins d'être quelqu'un d'une naïveté telle que la mienne...

C'est pourquoi le combat continue.

Du glouton au croûton :

La carrière d'un pseudo syndicaliste enseignant

Bernard, plus tu cherches encore à donner le change, plus tu prêtes à rire !

A force de jouer les tartuffes du syndicalisme pur et dur, et de se foutre de la gueule des autres, à défaut de la leur casser, il arrive que des dignitaires « *has been* » du syndicalisme terminent leur médiocre carrière de naufrageur dans un petit rôle de sicaire (assassin soudoyé) du syndicalisme.

En mai 2001, à l'aube de la création de la fédération EIL, alors que la FSU sabordait une partie d'elle-même et de sa légitimité en expulsant son syndicat fondateur, le SNETAA, ***AUTREMENT POUR LA FSU*** titrait *Au fou ! Au fou !* et s'interrogeait ainsi dans l'Edito du n° 38 (mai 2001) : « **Mais que cache donc ce délitre ? A qui peut-il bien profiter ?** »

Mes camarades des Syndicats Fédérés e.i.L., mes camarades du SNETAA,

Une fois de plus, Bernard PABOT, ex-SG du SNETAA-FEN, puis FSU, puis EIL (3 à 5000 adhérents de moins pour le SNETAA à chaque guerre fédérale !), a trouvé sa « **nième** » raison de rupture ... Après une attaque par courrier le 21 janvier, Bernard s'indigne d'une réponse le 28 janvier. Faut-il lui rappeler le bon sens ? Nul n'a vocation à se faire trancher la tête comme Louis XVI (un 21 janvier), même si certains agneaux galeux avaient pu le faire croire les années passées.

Eh oui ! Bernard, quand on n'a rien à se reprocher dans son militantisme, tes pratiques ne sont qu'insupportables et appellent une résistance quoique tu en penses !

Mais la justification de mon syndicalisme, qui m'a amenée, en passant par AUTREMENT, à participer à la fondation d'EIL, n'est évidemment plus l'essentiel lorsque, pour reprendre les termes de ton courrier du 28 janvier comme de celui du 27 janvier adressé au Secrétaire Général de Direction e.i.L., tu affirmes discerner : « **de vieilles méthodes de réquisitoires ... et une médiocrité de stratégie ...** »

Dans l'un, tu conclus, comme un cheveu dans la soupe : « **EIL a-t-elle besoin d'une tendance Unité Action ?** » ; dans l'autre, tu affirmes : « **le discours sur l'imprimatur me paraît appartenir à une tendance syndicale révolue** »... Probablement romaine ou vaticane puisque tu y vois : « **une référence néo-religieuse ...** » !!!

Tartuffe aussi aimait beaucoup faire référence à la religion ! Tu sais très bien, ce que ta grande amie, Monique Vuaillet, ancienne secrétaire générale du SNES pendant presque aussi longtemps que toi taurait répondu : « **Allégation d'un lambertiste sectaire, ancien de l'Ecole Emancipée dans son syndicat ...** »

Bien sûr, tu vas t'emporter, tu vas nier, comme n'importe quel ancien Premier Ministre et tu pourrais même accuser ton frère s'il était enseignant... Il est vrai que toi-même tu n'as guère été absorbé par les élèves ! Faut-il te rappeler qu'après une vingtaine d'année comme « **patron** » d'un GRETA, tu es devenu « **patron** » d'un syndicat (selon ta propre expression) où tu ne passais pas une semaine sans t'en prendre à la mentalité des enseignants ?

Qu'il a du être dur durant tout ce temps de donner le change !

Mais ta glotonnerie de « *chef* » s'est largement rassasiée du syndicat majoritaire de l'Enseignement Professionnel que tu as réussi à faire passer de 18 000 adhérents à moins de 10 000. Les chiffres sont là : tu as ramené le SNETAA à son « *taux de pénétration* » de 1964...

Ce bilan, c'est bien là ce qui éclaire tes pratiques rassises d'aujourd'hui. Chercher la bise bille, le point de rupture incessant, la dramatisation de tes élucubrations, donner le change : faire en sorte que les fautifs ce soient toujours les autres.

Souvenirs : la faute à la direction de la FEN, soit ! Mais de là, à partir avec les syndicats U&A ? Pour aussitôt leur chercher querelle ? La faute à la direction de la FSU, certes ! Mais tu en étais ! Aujourd'hui, la faute à la co-secrétaire générale d'EIL ! Et pourquoi pas à l'*imprimatur* du Pape ?

Et dans ton syndicat ? ... La faute à Charpentier, ton prédécesseur, la faute à Dubois, la faute à Fanara, la faute à Bérioux, puis à Pasini, puis à Danièle André (tous trois, tes copains et copine de Lyon). Puis la faute à Blancheteau, et puis ..., et puis ...

Ce que tu nous rejoues est une histoire archiconnue : celle du despote syndical plus ou moins bien éclairé, celle du barbon qui se paye tous ses rivaux et éventuels successeurs, maintenant celle d'un *has been* qui s'encroûte, qui s'incruste et qui tente, une fois de plus, de donner le change en montant des bobards !

Pour ton propre compte ? Ou pour le compte de qui d'autre ou de quelle organisation ?

Il ne s'agit pas, une fois de plus, d'abrutir, comme à ton habitude, un auditoire sous le vrombissement de paroles répétitives durant toute une réunion, en monopolisant la parole pendant toute la journée !

Pense bien, si on ne te l'a jamais dit, que ta dialectique creuse des questions et des réponses

n'a cessé d'assommer les forces militantes de ton syndicat pendant plus de douze années comme elles écoèrent aujourd'hui l'enthousiasme militant des Syndicats Fédérés e.i.L.

Ainsi, dans ta lettre du 28 janvier, tu prétends rappeler les faits ***que tu as toi-même manipulés*** ! ... Tu évoques, à propos de ma réponse, qui « ***serait empreinte de grâce*** » ... (Fais attention, Bernard, ton masque laïque risque de tomber lui aussi !), une mystérieuse « ***dimension supplémentaire*** » dont tu prendrais prétexte pour te déclarer offensé. : **faut-il te rappeler que c'est toi qui m'offenses, qui m'attaques et qui me condamnes dans ton courrier du 21 janvier ?**

Bernard, toi qui aimes tant taxer les autres de « ***malhonnêteté*** », je n'aurai pour rappeler combien toi-même durant toute ta carrière syndicale, tu en as fait preuve, qu'à te citer dans ce courrier du 21 janvier :

« il ne peut y avoir ordre et contre ordre permanent (sic) sur les personnels et les collaborateurs, ni de fonctionnement sur la base de cooptation d'équipes de travail, voire de cooptation par ces dernières de leur co secrétaire général (re-sic !!!).

Il n'y a pas besoin de forcer sur l'impuissance pour déboucher sur cette dernière (re-re-sic ! ...)

On n'est jamais meilleur juge que de soi-même ... et de ses propres turpitudes politico-syndicales !

« Impuissantement » : un de tes néologismes, de tes mots à toi, de tes mots de « *chef* » qui illustre parfaitement ta méthode. **Rendre impuissant ton syndicat, fractionner, démolir les valeurs du syndicalisme** et maintenant casser une organisation pour laquelle tu as participé, comme tu as aimé casser la FEN, comme tu as cherché à casser la FSU.

Mais pour quelle mission supérieure, hormis ton ambition inféodée ?

Car dans ton verbiage, il y a tout de même deux valeurs fondamentales dont aujourd’hui tu n’as plus rien à faire.

Hier ces valeurs te servaient dans tes desseins et tes pratiques ; aujourd’hui elles t’encombrent, car tu devrais les servir.

La *Charte d’Amiens*, d’abord, malgré toutes tes déclamations et péroraisons, lorsque EIL s’est fixée un mandat impératif et démocratique, tu l’as niée et rejetée. Le masque tombe un peu plus sur ta conviction profonde

Quant à la défense des intérêts matériels et moraux des personnels : au pire une nécessité syndicale ; au mieux, pour toi, une justification pour aller serrer la louche aux officiels et ne pratiquer qu’un syndicalisme de Cabinet.

AUTREMENT, au sujet de laquelle tu te rengorges : tu en serais l’inventeur, le fondateur, le premier, le principal et unique animateur, le Grand Instigateur ... Tu as surtout su l’utiliser pour casser, exclure, fractionner.

Il n’est pas moins intéressant de noter que tu oublies tout à fait, toi qui fus Ecole Emancipée avant que d’intégrer UID (tendance majoritaire à la FEN), de reprendre les valeurs, et même le nom, de ta chère tendance AUTREMENT.

C'est entre toi et moi, un véritable différend, et majeur, sur **les valeurs et le militantisme que porte la Fédération EIL** : c'est la véritable fédération des Syndicats Fédérés Unitaires, c'est la concrétisation sur le terrain du syndicalisme de la défense des intérêts matériels et moraux, des propositions et des orientations défendues et portées haut par la tendance AUTREMENT puis par le C.R.A.S. AUTREMENT.

AUTREMENT – que tu oublies dans tes deux courriers – est le garant de la liberté, donc de l’efficacité et de l’indépendance d’EIL, la seule fédération laïque : **la seule fédération qui permettrait, si tu ne cherchais à la casser, à ton syndicat de ne pas être inféodé ...**

Mais il est vrai qu’après plus de douze années passées à donner le change, certains de tes amis te demandent de rendre des comptes, pour ne pas dire de rendre la monnaie !

Or, tu le sais, la négation de l’Indépendance et des valeurs d’AUTREMENT au cœur d’EIL, je ne le permettrai jamais.

Françoise Roche
Co Secrétaire Générale des Syndicats e.i.L.
Fédérés Unitaires
Secrétaire Générale du SNCA e.i.L.

AVIS AU LECTEUR

Ce bulletin réédite les textes du supplément n° 1 à BAC II de février 2005. Pour cette réédition à paraître sur le site du SNCA e.i.l. nous adoptons la présentation d’AUTREMENT pour le Syndicalisme conçue en décembre 2006.